



# Jérôme Clément : « la culture est en danger »

La culture est maltraitée, négligée, oubliée, déplore Jérôme Clément, commissaire général du festival Normandie impressionniste, dans son livre, *L'urgence culturelle*.

## Le coup de gueule

Le président de l'Alliance française, fondateur d'Arte, la chaîne franco-allemande qu'il a présidée 22 ans, est nostalgique de l'époque bénie où il était conseiller du Premier ministre Pierre Mauroy pour les Affaires culturelles. « **Le projet socialiste était un projet culturel. Mitterrand a doublé les crédits du ministère de la Culture.** »

Jérôme Clément, aujourd'hui commissaire général de Normandie impressionniste et président du festival Premiers plans d'Angers, estime que la culture est aujourd'hui maltraitée.

**« Ce n'est pas une marchandise »**

Le malaise remonte au moins à Philippe Léotard, qui privatise *TF1*, ou Philippe Douste-Blazy. « **Ce n'est plus une priorité depuis Nicolas Sarkozy qui ne s'intéressait pas à la culture** », date Jérôme Clément. « **Et ne l'est pas redevenue sous la gauche : trois ministres en quatre ans, ce n'est pas la preuve d'une volonté politique. Le ministre est passé du deuxième au treizième rang.** »

Jérôme Clément voit aujourd'hui la culture « **comme une variable d'ajustement des politiques publiques, écrasée par les logiques de l'éco-**



Jérôme Clément à l'exposition Eugène Boudin, au musée Malraux du Havre.

**nomie et de la finance. On tape sur les crédits au patrimoine ou aux arts vivants pour des raisons budgétaires.** »

L'auteur cite Luc Bondy, directeur de l'Odéon récemment disparu, qui déplorait « **une dévalorisation de la culture** » et d'autres directeurs de

scènes nationales auxquelles on diminue les subventions. « **Manuel Valls l'a compris, il a arrêté de réduire les crédits.** »

Que la culture représente un chiffre d'affaires de 74 milliards d'euros, soit 3,2 % du PIB, est trompeur. « **Il y a un appétit culturel dans le pays pour**

le cinéma, les livres, la musique, les musées ou les festivals. Mais on réunit culture et industries culturelles, certaines plus proches du divertissement. On associe l'édition, le cinéma avec les jeux vidéo, l'architecture, le design... La culture est vue sous l'angle de ce qu'elle rapporte. Elle n'est pas quantifiable comme une marchandise. François Mitterrand parlait d'exception culturelle qui ne peut pas être soumise aux règles du marché. »

Pour Jérôme Clément, la culture « **c'est l'analyse que l'on fait de la société. La part de rêve, d'imaginaire... est fondamentale pour l'épanouissement personnel. Il faut qu'elle soit portée par un discours politique. Cette préoccupation manque beaucoup dans la vie publique actuelle. On l'a vu lors des nominations des présidents de Radio France et de France télévisions : où est le débat sur le rôle de la télévision et la place de la culture ?** »

Au-delà des spectacles, des arts et médias, en ces temps troublés, « **la culture n'a jamais été aussi cruciale, vitale. Toutes les questions d'identité, de relations entre les communautés, d'ouverture vers l'autre sont des questions culturelles.** »

Xavier ORIOT.  
*L'urgence culturelle*, Grasset, 256 pages, 19 €.